

A composite image showing hands holding water, soil, and a butterfly. The top part shows hands cupped together with water dripping. The bottom part shows hands holding a mound of soil. A butterfly is flying in the middle. The background is a soft-focus green.

# 2X OUI

## Protéger l'eau, le sol & la santé

Oui à l'initiative pour une eau  
potable propre

Oui à l'initiative pour une Suisse  
libre de pesticides de synthèse

13 juin 2021

Nous appelons  
nos membres  
à voter 2X OUI  
pour une  
transformation  
urgente de notre  
agriculture vers  
des modèles  
plus familiaux,  
plus résilients  
et respectueux  
du Vivant.

## Assemblée générale 2021 par écrit

Chers membres Pro Natura Jura,

Étant donné la situation sanitaire liée à la pandémie, nous nous voyons dans l'obligation d'organiser notre assemblée générale 2021 par écrit, sur inscription.

Rendez-vous en page 20 pour obtenir toutes les consignes de vote afin de participer activement au dynamisme de notre section Jura.

Un grand merci pour votre participation et votre soutien.

Le comité

# Éditorial

## Pro Natura Jura: tout change !

Pro Natura Jura est quarantenaire. Section née modeste dans le nouveau canton, elle a mûri avec l'accroissement progressif des affaires traitées, des actions politiques, de l'éducation à l'environnement et de la protection des milieux naturels. Cet élargissement de notre activité a entraîné celle des besoins en personnel pour accompagner et encadrer les bénévoles, membres du comité ou de multiples groupes de travail. Pendant de nombreuses années Lucienne, chargée d'affaires, a mené à bien toutes les tâches, mais le nombre grandissant de nos réserves naturelles nous a conduits à nommer Marc comme responsable, puis Nicolas pour les questions de droit et Florent pour le groupe

Jeunes + Nature sont venus compléter le personnel, tandis que des stagiaires et mandataires ont été engagés.

Aujourd'hui nous sommes à un tournant important. Le comité se renouvelle au fil des ans, la relève est assurée; mais la vice-présidence, vacante depuis longtemps, et aujourd'hui la présidence n'appellent plus personne. Suite à l'inflation de nos actions, nous avons dû apprendre à nous organiser plus efficacement. Une première formation en 2014 nous a conduits à nous structurer: naissance du bureau pour décharger le comité, mise sur pied de groupes de travail et comités de pilotage, optimisation de nos forces. Deux nouveaux exercices en 2020 ont prolongé et réactualisé notre réflexion sur notre fonctionnement: nous sommes aujourd'hui sur la voie d'un modèle de

gouvernance partagée, où la prise accrue de responsabilités par les membres du comité devrait reprendre le rôle tenu jusqu'ici par la présidence, avec l'appui de l'équipe des salariés.

Autre important changement dans la vie de la section: après 30 ans de service Lucienne a choisi de poursuivre sa carrière professionnelle dans un autre domaine; nous lui souhaitons un nouvel épanouissement et lui réitérons notre gratitude pour son immense investissement, bien au-delà du contrat de travail, dans la marche et le développement de notre association. Nous accueillons Géraldine, avec qui nous nous réjouissons de collaborer. Nous lui souhaitons beaucoup de satisfaction dans son nouvel emploi parmi nous: l'avenir de Pro Natura Jura est assuré. *JV*

### Sommaire

1	Votations du 13 juin 2021: 2 X OUI. AG 2021
2	Éditorial. Une nouvelle arrivée
3	Une lumineuse gardienne du Vivant
4	Le Martinet, En Vâ Béchat
5	Le Banné, Clairbief, Beupré, En Doucenat
6	Les Vies de Roggenbourg. Carte des réserves Pro Natura dans le canton du Jura
7	Des bénévoles toujours présents. Le Theusseret, Noirmont, Muriaux, Goumois
8	Une année 2020 sous le signe de la flexibilité
9	Sortir des murs de l'école pour apprendre!
10	Pandémie et nature!
11	Exposition Chambre noire, Festival du film vert
12	Force hydraulique. Loi sur la chasse. Revenu de Transition Ecologique
13	Cours d'eau, berges boisées, zones humides
14	Destruction de milieux naturels
15	Gestion des marais à Dampfreux
16	Action Lièvre & Cie BEJUNE
17	Le projet « Gestion des bords de route » en 2020
18	Projet Doubs vivant - bilan 2020
19	Remerciements
20	Assemblée générale 2021: consignes de vote

## Une nouvelle arrivée

Depuis mon enfance, je passe mon temps libre à l'extérieur à plat ventre, accrochée à mes jumelles, dans l'espoir d'observer, en toute discrétion, des marmottes, des renards ou un petit troglodyte passant. J'ai vite compris que mon but et ma place étaient proches de la nature. Je suis désormais une biologiste pleine d'ambition, munie d'un master en management.

Etant témoin de l'expansion croissante de notre civilisation et de la destruction d'habitats, j'ai décidé ne plus vouloir me sentir impuissante face à la dégradation de la biodiversité. Ainsi, c'est pour moi un besoin, tout comme un immense privilège, d'avoir mon mot à dire lorsque des actions nuisent à notre environnement et de trouver des solutions rendant la nature prioritaire au sein de notre société, qui a trop souvent tendance à l'écarter. Accompagner le changement ou la conservation à travers une association m'est donc d'un grand intérêt.

Mon entrée en fonction chez Pro Natura Jura est récente, mais accompagnée d'un fort sentiment d'appartenance et d'ambition. Je suis aujourd'hui très heureuse de pouvoir faire partie de la super équipe de la section Jura. Partager, débattre, découvrir, accompagner et contribuer à faire vivre une association dynamique, dont les valeurs sont la protection de la nature, comblent mes aspirations personnelles et professionnelles. *GI*

*« Nous oublions souvent que nous sommes nature. La nature n'est pas quelque chose de distinct de notre part. Ainsi, quand nous disons que nous avons perdu notre connexion à la nature, nous avons perdu notre connexion à nous-mêmes. »* **Andy Goldsworthy**



©Laetitia Curdès



## Une lumineuse gardienne du Vivant

Le 2 février dernier, Lucienne Merguin Rossé a fêté 30 ans d'activité au poste de chargée d'affaires de Pro Natura Jura. Le portrait ci-dessous lui rend hommage. Il annonce aussi la fin de son mandat: Lucienne a transmis sa démission au comité et quitte ses fonctions prochainement.

Native d'une famille ouvrière ajolote, c'est dans la bienveillance qu'elle grandit. Ses parents ont à cœur la réussite de leurs enfants. Grâce aux soutiens des siens, mais aussi d'autres personnalités, elle accède aux études supérieures. C'est pourtant bien dans la ferme de son grand-père, au contact des animaux, dans les prés et les champs, qu'a germé son attachement au Vivant. Elle y comprend très tôt l'interdépendance entre les êtres et la terre.

Elle travaille un temps dans la finance et ce monde lui plaît. Pourtant, un éclair de conscience jaillit: son avenir professionnel n'est pas là! En quelques heures, elle bifurque et reprend des études de biologie à Fribourg. Si ce choix tient un peu du hasard, elle en est convaincue: elle veut étudier les Sciences de la vie. Au terme de ses études, elle devient chercheuse dans un grand laboratoire bâlois et, fascinée, mène des recherches sur les maladies d'Alzheimer et de Parkinson.

Survient un évènement fondamental qui questionne ses valeurs: elle est enceinte de son premier enfant. L'arrivée de son bébé touche son sens de l'éthique,

impossible d'accueillir un petit et de procéder à des prélèvements sur des animaux! En toute conscience elle renonce à une carrière prometteuse. Elle est en phase avec ses valeurs: prendre soin de son enfant et de sa famille, se respecter elle-même et ses convictions et assumer pleinement son rôle de mère. En 1990, 10 ans après la création de la section Pro Natura Jura, le comité offre un poste à 20%. Lucienne est nommée chargée d'affaires par le comité d'alors qui est aussi touché par son vœu d'avoir un 2<sup>e</sup> enfant. Le poste est d'abord axé sur des tâches politiques. L'association propose aussi des conférences et participe à la sensibilisation à l'environnement. Lucienne noue de précieux contacts avec les autres ONG. Elle participe à la naissance du Centre Nature les Cerlatez avec les Naturalistes Francs-montagnards et à celle de la Fondation des Marais de Dampfreux avec la Société des Sciences Naturelles du Pays de Porrentruy. Grâce à l'argent de Pro Natura Suisse, des projets voient le jour et offrent de belles opportunités. L'achat des terres à Clairbié en est un exemple. Lucide, Lucienne accueille en toute conscience les règles parfois difficiles de sa mission. Fonceuse, elle accepte de se mettre un peu en danger. Elle veut pourtant préserver sa famille qui souffre parfois des attaques dont elle est la cible. Au cours de son mandat qui évolue, elle croise plusieurs présidents et personnalités constituant le comité. Avec eux et les nouveaux collaborateurs du Jura et les stagiaires, elle travaille en bonne intelligence, ainsi qu'avec ses collègues de toute la Suisse. Le moteur reste la collaboration, le partage et l'efficacité.

Lucienne insiste et en est très reconnaissante: rien n'aurait été possible sans les autres, les soutiens mutuels, le précieux réseau créé au fil du temps et des dossiers. Elle est admirative du gigantesque travail des bénévoles et a un grand respect pour celles et ceux qui oeuvrent au sein des ONG. Tous les succès l'ont été grâce au groupe et les échecs ont été portés par tous.

Le Doubs, ce haut lieu de biodiversité de Suisse, lui est particulièrement cher. Malgré son statut de réserve naturelle, cet écosystème n'en finit pas de subir des outrages. Elle y mesure toute la problématique des lois et de leur application. Ce cadre est lacunaire et injuste. Cherchant justement à modifier «le cadre», elle s'engage en politique. Durant ses 10 années passées au Parlement jurassien, elle constate que là comme ailleurs, la chape politique est au service de la finance et de l'économie. Impos-

sible donc de changer le dogme de l'économie liée à la croissance, dans la destruction totale de la nature! Nourrie de ses lectures, Lucienne a bien compris les processus complexes qui ont mené les chasseurs-cueilleurs à se couper du Vivant et à finir par croire que l'Humain peut vivre sans la Terre. L'appropriation des sols, la domestication, la religion, la domination et l'exploitation, la destruction des liens avec la nature sont des exemples d'un processus en marche depuis des milliers d'années. Notre société actuelle, fille de la dernière guerre mondiale, est devenue une machine folle que rien ne stoppe. Et de poser la question «Avons-nous touché le fond?».

Lucienne est en colère. Elle ressent la difficulté d'être, avec d'autres, consciente, éveillée, spectatrice de cette guerre insensée et son cortège macabre d'armes chimiques, tels les pesticides, les OGM. Malgré cette colère, sa force positive lui permet d'être un pilier, un tuteur. Ses émotions sont aidantes, stimulantes et lui ont permis d'être souvent un soutien pour d'autres fragilisés par cette bataille inégale. Grâce à de nombreuses formations en développement personnel (communication non violente, assertivité, yoga, etc.) et son caractère joyeux et optimiste, elle trouve les moyens d'aller vers la lumière. Elle accepte et accueille les zones d'ombre et est convaincue que les protecteurs du lien avec la nature sont «dans le juste». Ce lien est essentiel, il est l'énergie, la vibration. En toute humilité, Lucienne sait qu'elle appartient aux gardiens du Vivant. Avec d'autres, elle se tient prête à retisser, réparer, restaurer, guérir la toile de la Vie.

A la lumière de son expérience, Lucienne ressent qu'un moment charnière est en cours. Le temps semble venu de se mettre à l'ouvrage de la restauration. Les jeunes l'expriment et cherchent de nouvelles voies. Dans cet esprit elle souhaite maintenant parcourir d'autres chemins. Elle s'éloigne de notre association pour se recentrer un peu. Au terme de ces 30 années d'engagement, elle continue son travail de passeuse bienveillante en accompagnant Géraldine qui lui succède.

Avec beaucoup d'émotion l'équipe de Pro Natura Jura remercie Lucienne. Elle rend hommage à tout ce qu'elle a bâti, apporté, donné, transmis à notre chère association et notre chère nature. Ensemble, mais autrement, nous continuerons à veiller. Nous guetterons les signaux des fleurs des champs, des arbres, de l'eau, des abeilles et du vent pour poursuivre le travail de préservation et de restauration du Vivant. MNL



Un départ, une arrivée: une transmission réussie.

## Le Martinet, Courgenay

Les principaux travaux menés sur la réserve ont, comme en 2019, consisté en de l'entretien. L'arrachage et la fauche des massettes ont été reconduits; ces actions affichent de bons résultats avec une densité de plantes toujours plus faible. Nous avons poursuivi l'arrachage de la station de sumacs en rive gauche du ruisseau ainsi que la coupe des bambous. Question fauche, la petite prairie humide en bordure de l'étang sud a été coupée à la faux et la moitié de la cariçaie située en rive gauche du ruisseau a été fauchée en septembre par notre locataire, Maud Godat. La taille de formation des jeunes arbres fruitiers s'est poursuivie au printemps.

Une nouveauté pour 2020 est l'expérimentation du pâturage avec des chèvres et des moutons. L'objectif est de contenir les massifs de ronciers et de supprimer les arbustes qui se développent sur les digues, menaçant l'étanchéité de ces dernières. L'opération s'est révélée positive et sera renouvelée en 2021.

Concernant le suivi des espèces, nous avons dénombré 245 pontes de Grenouille rousse en 2020 (129 en 2019) et aucune ponte de Crapaud commun (2



L'écologie remet au goût du jour un savoir-faire traditionnel.

en 2019) malgré la présence de plusieurs mâles chanteurs. Poule d'eau, Tarier pâle, Canard colvert et Moineau friquet ont mené à bien leur nichée sur la réserve. Un Rossignol philomèle a chanté durant tout le mois de mai dans la ripisylve. Courant mai également, deux mâles de Rougequeue à front blanc ont chanté dans le verger. Ces deux espèces sont prioritaires pour les programmes de conservation en Suisse. La

Bécassine des marais est un hôte régulier des prairies humides lors des migrations pré et post-nuptiales et en hivernage. Une Sarcelle d'hiver est observée le 17 octobre dans l'étang nord. Le Grillon des champs a été vu sur les digues et porte à 18 le nombre d'espèces d'orthoptère sur la réserve. Une mante religieuse a également été observée en septembre sur la digue de l'étang nord. MT

## En Vâ Béchat, Fontenais



Les chèvres ont totalement éliminé les ronciers sur le talus, offrant ainsi aux amphibiens pionniers un habitat terrestre de choix.

Pour la deuxième année consécutive, chèvres et moutons rustiques ont pâturé la carrière afin de lutter contre l'envahissement des roncées et des arbustes. Les résultats sont très positifs en terme de restauration des milieux pionniers. Selon Jérôme Pellet, du service conseil IBN de la confédération (Inventaire des sites de reproduction de batraciens d'importance nationale), la carrière pourrait dans les conditions actuelles héberger une soixantaine de couples de Crapaud accoucheur. Le curage des mares, amorcé en 2019 par le groupe Jeunes + Nature de Pro Natura Jura, a été achevé cette année par des bénévoles.

Au niveau du suivi des espèces, le Triton lobé n'a pas été retrouvé. Un mâle de Pie-grièche écorcheur est observé sur la réserve en juin et juillet. MT



## Le Banné, Fontenais

Au Banné, un nouveau dispositif de pâturage a été testé. Le pâturage automatique n'est plus réalisé par des bovins mais par des ânes. Ceux-ci apportent une diversification dans la pression de pâturage et offrent l'intérêt de mieux consommer l'herbe sèche et les buissons. L'expérience sera poursuivie en 2021. Une seule coupe a été réalisée sur la prairie de fauche cette année. Il n'y a pas eu de repousse en raison des températures estivales élevées et du défaut de précipitations.

Le suivi ornithologique confirme l'intérêt de la réserve pour les espèces du bocage et la stabilité des effectifs au fil des années. Deux territoires de Pies-grièches écorcheurs, un territoire de Tarier pâtre, de Fauvette babillarde, de Pouillot fitis et trois de Bruant jaune ont été dénombrés. L'Hypolaïs polyglotte et le Rossignol philomèle ont été observés de passage. Concernant les papillons de jour 4 nouvelles espèces viennent s'ajouter à la liste déjà riche avec une rareté découverte par

Killian Vaucher, la Thécla de l'Amarel, *Satyrrium acaciae*. Il s'agit de la première observation en Ajoie de cette espèce typique des prairies et pâturages maigres buissonnants. Dans le cadre de la réactualisation de la liste de rouge des abeilles sauvages de Suisse, nous avons eu la chance que la réserve figure à l'inventaire. 111 espèces sur les 600 espèces de Suisse ont été répertoriées sur la réserve et aux alentours par Killian Vaucher. Fontenais présente désormais en Suisse le troisième site connu, après Glovelier et Undervelier, pour *Andrena florivaga*, une espèce en expansion au nord. De même pour *Andrena rufula*, découverte en 2011 près de Soleure et maintenant présente dans le canton du Jura. Des espèces très menacées telles que *Andrena pandellei*, *A. rosae*, *Lasioglossum puncticolle*, *L. lineare* et *L. costulatum* ont également été découvertes sur le site.

Au niveau botanique, 2020 a fait l'objet d'un rapport d'évaluation faisant le point sur 4 saisons de gestion. Sur les surfaces



© Marc Tourrette

Le Banné compte 50 espèces de papillon de jour dont la rare Thécla de l'Amarel.

pâturées et fauchées, tous les paramètres mesurés traduisent un amaigrissement : baisse du recouvrement et de la hauteur moyenne de végétation, hausse de la proportion de plantes des prairies maigres, diminution significative de la quantité de nutriments dans le sol et de l'humidité. Compte tenu des conditions de sécheresse printanière, le suivi de la plupart des espèces rares a été perturbé. Cependant, pour certaines espèces patrimoniales plus tardives comme *Trifolium striatum*, nous avons pu observer bien plus d'individus comparé aux années 2016 et 2017, sans doute favorisés par la récente remise en pâture du secteur sud nouvellement mis en réserve. MT

## Clairbief, Soubey

Nous avons poursuivi l'élargissement de la ripisylve avec la création de 3 boisements de 800 m<sup>2</sup> chacun au bord du Doubs. L'arrachage de l'Impatiante glanduleuse s'est concentré cette année sur un important massif situé en lisière de forêt près de la loge. Une coupe de sécurité a été réalisée par la commune de Soubey, afin de sécuriser la passerelle sur le Doubs (2 arbres coupés) et la route (environ 20 jeunes frênes et un épicéa dépérissants). Plusieurs contacts ont été pris avec des propriétaires du voisinage dans la perspective de l'agrandissement de la réserve.

Sur le plan des suivis, le Murin à oreilles échanquées fréquente toujours la loge avec constance : 7 individus observés le 16 juillet. Un Balbuzard pêcheur a survolé la réserve le 8 avril. La réimplantation de bulbe de fritillaire (20 bulbes en 2011 et 95 en 2017) ne donne pour le moment pas de résultat. La petite population indigène n'a pas été revue. MT

## Beaupré, Porrentruy

Une rencontre avec l'agriculteur exploitant la parcelle agricole a eu lieu afin de définir ensemble le mode d'entretien : étagement de lisière et date de fauche. Plusieurs aménagements à vocation pédagogique ont été définis : création d'une mare, d'un muret

de pierre sèche, plantation d'arbustes et de fruitiers haute tige. Concernant la création d'un verger, un atelier de greffage a été organisé afin de disposer de nos propres arbres. Un dossier de classement en réserve forestière a été déposé. MT

## En Doucenat, Réclère



© Marc Tourrette

La Spiranthe d'automne, classée comme vulnérable, est une plante caractéristique des prairies sèches.

Une fauche alternée est réalisée début juillet sur la réserve par l'agriculteur locataire. La présence de l'Orchis morio et de la Spiranthe d'automne nous a été signalée par Marc Lambelet, du jardin botanique de Porrentruy. Deux territoires de Fauvette des jardins, espèce potentiellement menacée, étaient présents sur la réserve. MT

# Les Vies de Roggenbourg, Movelier

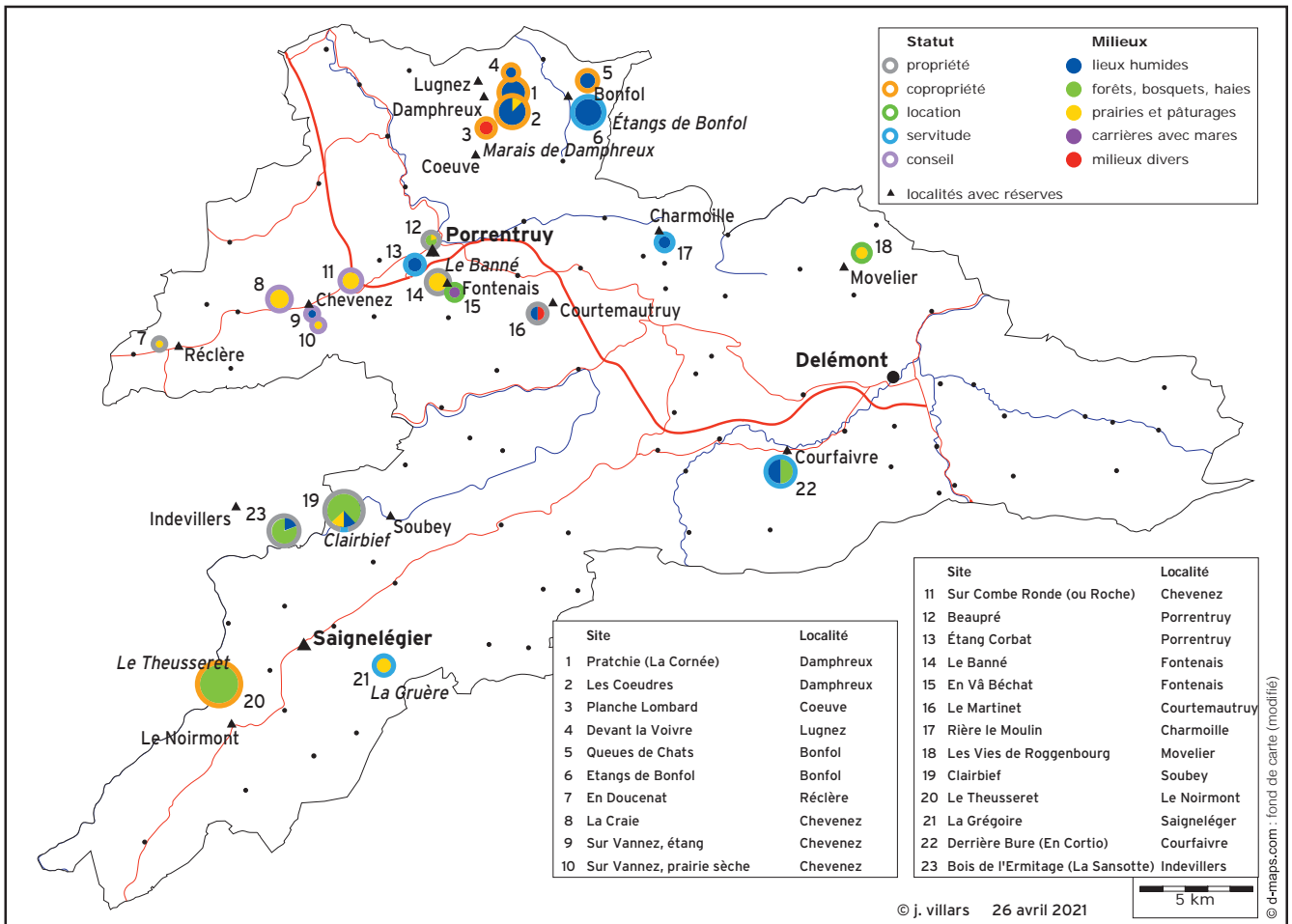


© Marc Tourrette

Les fauches effectuées depuis 2013 en juin et septembre des massifs de ronces portent leurs fruits. Les ronciers ont nettement

diminué laissant la place à une prairie. Le suivi de la petite station de Gentiane croisetta montre une stabilité des effectifs. *MT*

La régression des ronciers entre 2015 et 2019 sous l'effet de la fauche.



Les réserves naturelles de Pro Natura Jura, avril 2021.



# Des bénévoles toujours présents

Cette année encore, l'investissement des bénévoles dans la gestion des réserves a été conséquent. Près de 97 heures ! Fauche, élimination de plantes envahissantes, débroussaillage, installation de clôtures, taille des arbres fruitiers, curage de mare, suivis de la faune, gestion du bétail, montage d'expositions et de stands, représentent leurs précieuses contributions. Cet engagement permet de découpler les actions sur les réserves mais offre également de nombreux moments d'échanges et de convivialité. Merci à tous. *MT*



Curage des mares à la carrière En Vâ Béchat.

## Le Theusseret, Noirmont, Muriaux, Goumois

La séance annuelle du Conseil de fondation de la réserve forestière du Theusseret s'est tenue le 1<sup>er</sup> juillet. Marc Tourrette représente Pro Natura Jura à la place de Jean Zahnd au Conseil. Une part importante de la discussion a concerné le volet pédagogique de la réserve. Les panneaux didactiques arrivant en fin de vie, il est proposé de ne pas les renouveler et de partir sur le principe de seulement deux panneaux, un au bord du Doubs réalisé par l'Office de l'environnement, l'autre côté Franches-Montagnes sous la responsabilité du Conseil de fondation. Une rencontre avec le Parc du Doubs doit être fixée pour évoquer une collaboration. *MT*



# Une année 2020 sous le signe de la flexibilité

L'année 2020 aura également amené son lot de contraintes au groupe J+N Jura. Suite à la pandémie, 2 sorties ont dû être annulées, 3 modifiées pour être réalisables sous une autre forme et 2 ont été reportées et modifiées. Mais au final, le groupe a pu proposer 11 sorties ou activités aux enfants durant l'année. Et lorsqu'ils ont pu le faire, ceux-ci sont venus nombreux aux sorties, puisqu'ils étaient en moyenne 12 enfants (pour un total de 94 participants durant l'année, sans compter les activités réalisées à la maison).

Il a fallu faire preuve d'inventivité pour continuer à proposer des activités aux enfants. Ainsi, la sortie de décembre s'est transformée en rallye à faire en famille sur les hauteurs de Saint-Ursanne. Les parents recevaient une carte quelques jours avant la sortie, leur indiquant l'itinéraire et l'emplacement des postes. Il ne restait plus qu'à mettre une bonne paire de chaussures et à partir affronter la météo hivernale, dans le respect des contraintes sanitaires. Cette sortie aura été bien accueillie par les participants, malgré un sentier devenu glissant sous la neige.



Un camp avec les ânes.

En 2020, le groupe J+N Jura a vécu plusieurs sorties avec des partenaires externes : taxidermiste, mushers, éleveurs d'autruches, JURASSICA, Caritas et contrôleur officiel de champignons ont tous contribué au bon déroulement des sorties, assurant même parfois une partie des animations. Ces partenariats permettent au groupe de multiplier son champ de compétences et d'augmenter sa visibilité.

À un autre niveau, la collaboration des groupes Jeunes + Nature continue au sein de l'espace BEJUNE. Outre un camp d'été itinérant avec des ânes, les trois groupes ont également mis sur pied une journée de rencontre pour les moniteurs des différents groupes. L'objectif étant de faire connaissance, mais également d'échanger autour des expériences d'animation. Cette journée fut un beau succès et aura permis aux moniteurs des différentes régions de tisser des liens et de partager des moments conviviaux.

Actuellement, 11 monitrices et moniteurs bénévoles animent les sorties du groupe J+N Jura. C'est grâce à leur engagement que les enfants peuvent découvrir la nature dans notre région. Chacun amène ses connaissances, ses compétences et ses intérêts dans les sorties, ce qui permet l'élaboration d'un programme très varié. Celui-ci est à retrouver sur notre site internet. Les sorties sont ouvertes aux enfants de 6 à 14 ans, et sont généralement gratuites. Les nouveaux participants sont toujours les bienvenus, que ce soit pour une sortie ou pour plusieurs ! *FG*



L'activité « Hôtel à insectes » réalisée avec JURASSICA.



# Sortir des murs de l'école pour apprendre !

Depuis plusieurs années déjà Pro Natura Jura s'engage pour l'éducation à l'environnement en faveur des enfants et des jeunes dans le cadre de ses activités.

Pour encourager une réelle rencontre avec notre environnement proche, il est important d'amener les enfants à découvrir progressivement et régulièrement la nature. Petit à petit, une relation positive se développe avec elle. Ils l'appriivoisent, apprennent à l'aimer et à la respecter. Cette relation approfondie avec la nature participe à une prise de conscience et à sa protection.

Aujourd'hui, les écrans prennent de plus en plus de place dans notre quotidien. Pro Natura veut donner une impulsion plus importante à l'éducation pour favoriser une reconnexion des enfants à la nature. Pour toucher un public aussi large que possible,

peu importe sa classe sociale ou sa sensibilité pour la nature, l'école semble être un lieu idéal pour agir.

Alors que de plus en plus d'initiatives pédagogiques privées, associatives ou même publiques voient le jour pour sortir des murs de la classe et enseigner en plein air, Pro Natura Jura a mené une étude sur le sujet dans les écoles primaires jurassiennes.

Grâce à la collaboration du Service de l'enseignement, un questionnaire a été envoyé aux enseignants pour interroger leur connaissance et leur pratique de «l'école dehors» avec leur classe. De manière générale, les résultats montrent qu'ils connaissent «l'école dehors». Une partie d'entre eux donne déjà la classe «hors des murs» plus ou moins régulièrement. Cependant d'autres enseignants souhaite-

raient se lancer, mais rencontrent des difficultés pour la mettre en place. Mener une réflexion avec des enseignants, rechercher des solutions ensemble et les accompagner pour enseigner en plein air toutes les disciplines du programme scolaire officiel, c'est le projet de Pro Natura Jura.

Des recherches ont démontré que pratiquer l'école dans la nature a des effets positifs sur le développement physique, psychique, social des enfants, mais aussi sur l'efficacité des apprentissages et l'acquisition de compétences diverses. Elles relèvent également que passer du temps dans la nature favorise un meilleur état de santé et de bien-être.

C'est dans cette prise en compte globale de l'enfant que Pro Natura Jura souhaite apporter son soutien aux enfants et enseignants de l'école jurassienne. *PF*





## Pandémie et nature

### Ranger dans les réserves

Le printemps 2020 a été marqué par une arrivée massive et incontrôlée de touristes dans la région, notamment de personnes se déplaçant en camping-car. Alors que la pandémie obligeait à rester au pays, les prestataires touristiques invitaient les Suisses à visiter le Jura. La vallée du Doubs et le plateau des Franches-Montagnes ont été particulièrement visités. Pro Natura Jura a d'abord observé d'un œil circonspect ces nombreux touristes lors des week-ends prolongés de mai avant de décider de mandater Yves Herdener, ranger, pour observer la situation estivale. Son engagement visait à établir un état des lieux de la situation. Il a ainsi visité régulièrement les réserves de Clairbief et des étangs de Bonfol ainsi que le bief de Vautenaivre. Son travail met essentiellement en évidence que les visiteurs n'ont ni conscience de pénétrer dans un site naturel sensible ni des comportements à adopter. Des panneaux d'informations installés en des lieux opportuns (offices de tourisme, parkings, gares, place de pique-nique, chemins de randonnée pédestre)



La présence d'un Ranger permet une bonne sensibilisation et des comportements adaptés.

pourraient être d'excellents outils pour sensibiliser la population. De plus, Yves Herdener a rencontré le plus de réticences auprès des gens du cru. En effet, la population locale a développé de mauvaises habitudes qui prêteraient la biodiversité. Habitantes les lieux, ces personnes se sentent légitimées dans leur action par leur proximité avec tel ou tel biotope. À nouveau, une information ciblée et des contrôles semblent manquer.

Finalement, ce mandat met en évidence qu'une protection adéquate de nos

réserves naturelles nécessite une présence physique dans le terrain pour sensibiliser, écouter, discuter, voire amender, la population. Pro Natura Jura perçoit donc d'un bon œil l'engagement par le Parc du Doubs et en collaboration avec l'Office de l'Environnement d'étudiants pour informer la population des règles de conduite à suivre dans la réserve de la Gruère et dans la vallée du Doubs. Espérons que cette démarche ait une suite qui dépasse, cette fois-ci, les seules limites du parc pour couvrir l'ensemble du Canton du Jura. NC

### Structures d'accueil de camping-cars

Dans l'urgence, le Canton du Jura a établi un concept pour canaliser les très nombreux camping-cars en mettant à disposition quatre sites (Delémont, Porrentruy, Saint-Ursanne et Saignelégier). Toutefois, d'autres sites, en dehors de tout cadre légal et de toute procédure administrative, se sont également créés. Pro Natura Jura a dénoncé ces agissements auprès du Département de l'Environnement et veillera aux respects des engagements reçus. NC



Arrivée massive et incontrôlée de camping-cars, avec des gros dérangements à la faune et flore.



## Exposition **Chambre noire: une ode à la vie, une ode au Doubs**



L'ombre commun, un poisson de nos cours d'eau.

Comment expérimenter la bioluminescence des champignons et la beauté des fonds de l'eau, si ce n'est par une plongée dans le noir? L'obscurité nous permet de redécouvrir la lumière et la nature qui nous entoure. Faire découvrir à un public ce passage de l'obscur à la lumière, c'est le pari que se sont donné deux artistes/naturalistes Jean-Paul Luthi et Catherine de Herdt, en alliant leurs mondes très différents de la photographie des poissons du Doubs et de la bioluminescence. Un moment de riche partage, d'émotions et d'amour de la vie. *JPL, LMR*

### Plusieurs temps forts ont accompagné cette exposition

**25 janvier 2020: une conférence sur les rivières, au Soleil à Saignelégier**  
Spécialiste de la biologie des poissons et directeur de la Maison de la rivière (canton de Vaud), Jean-François Rubin a plaidé pour agir le plus rapidement possible pour la préservation des écosystèmes aquatiques et leur biodiversité, tout en prenant en compte le réchauffement climatique et ses conséquences sur les cours d'eau.

**6 février 2020: une conférence sur les poissons du Mésozoïque en relation avec certaines espèces présentes actuellement dans le Doubs.**

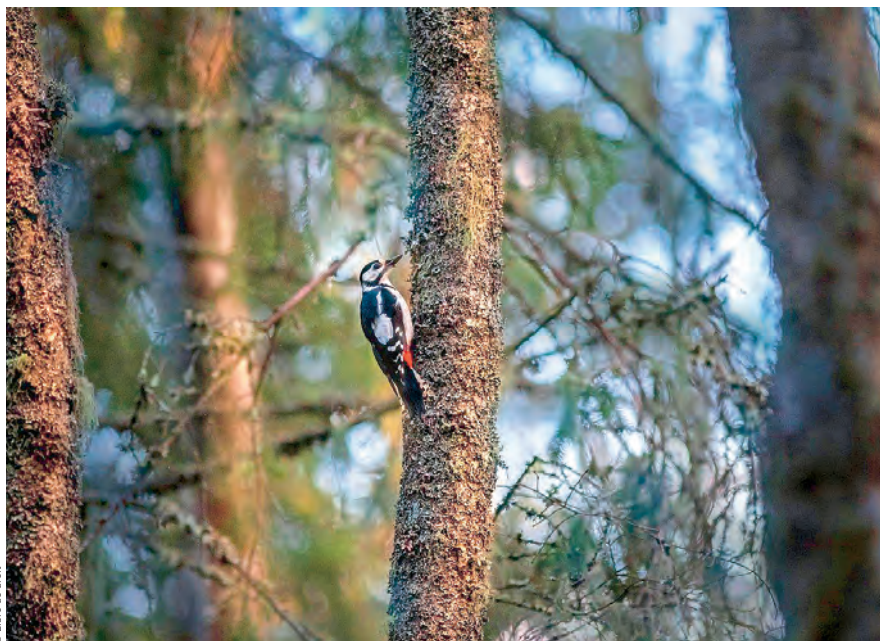
Au Jurassica Museum de Porrentruy, par Lionel Cavin, conservateur du Musée d'Histoire naturelle de Genève.

**12 février 2020: une conférence de XR Rébellion, sur le réchauffement climatique et la disparition des écosystèmes et leur biodiversité.**

Un appel sans contour à agir rapidement pour éviter la disparition des humains. Par 3 jeunes femmes militantes et engagées.

## Festival du film vert

Dans le cadre du Festival du Vert au cinéma CinéLucarne du Noirmont, Pro Natura Jura a offert le 19 septembre dernier la projection du documentaire «Premières loges» à la population. Un public amadoué par la romance des textes et par la douceur des images a découvert la vie des cavités creusées par les pics. En fin de visionnement, une large et intéressante discussion avec Mélanie Oriet, responsable Forêt à l'Office de l'Environnement du Jura, a permis d'échanger sur l'avenir de la forêt jurassienne et des pâturages boisés. *NC*



La vie des Pics visionnée

## Forte opposition à la fiche du Plan directeur cantonal « Force hydraulique »



Le seuil du Theusseret est toujours en attente d'arasement.

Pro Natura se bat depuis longtemps pour que de nouvelles centrales hydroélectriques ne soient pas aménagées sur le Doubs (Local 1-2006). Le 27 mai 2008, le Tribunal admet notre recours contre le promoteur et le canton qui publiaient un projet à Ocourt sur le seuil de Moulin D'Ocourt. Le canton a néanmoins inscrit deux projets à Ocourt et à Bellefontaine dans la fiche du PDC quelques années plus tard. La Confédération vient de demander le renoncement au projet d'Ocourt, ce qui constitue un réel soulagement pour nous. À Bellefontaine, des études devront être menées, mais nous attendons avec impatience de pouvoir nous opposer à tout projet hydroélectrique afin que le Doubs retrouve sa santé et sa capacité à abriter des espèces prioritaires, rares et menacées. *LMR*

## Loi sur la chasse

Pro Natura Jura s'est fortement engagée en faveur du NON à la loi sur la chasse en votation en septembre dernier. Conférence de presse, publicité dans les médias régionaux, distributions de papillons, courriers des lecteurs et encore création du comité cantonal auront été les principales tâches de la section. Ce fut donc avec un grand plaisir que nous avons accueilli les résultats ; les Jurassiens-nes et les Suisses refusaient à 51,8 % et 51,9 % cette loi inique. Nous profitons de l'occasion pour remercier amicalement et cordialement les membres du comité: Audrey Voutat, David Balmer, Elisabeth Baume-Schneider, Emmanuelle Monnot Gerber, François Gigon, Kevin Tur, Jacques Ioset, Marie-Anne Etter, Mélila Saucy, Tristan Davila et le soussigné. *NC*

## Le Revenu de Transition Ecologique, "RTE", est un outil à promouvoir

Suite à la conférence de Sophie Swaton, philosophe et économiste enseignante à l'UNIL, organisée par Pro Natura Jura et la Coopérative de la Clé des Champs de Courgenay, à la galerie du Sauvage à Porrentruy le 8 octobre 2020, le sujet RTE est mieux compris. Il s'agit pour un Etat de développer un revenu qui aiderait des personnes en réinsertion, tout en soutenant des projets à dimension écologique. En France, c'est une réalité dans quatre territoires, qui testent sur le terrain la viabilité de nouveaux laboratoires de l'économie sociale et solidaire. Le canton de Vaud est un pionnier puisqu'il a mis en place au printemps 2021 un poste de chef de projet pour développer ce nouveau concept. Le canton du Jura, via une motion du député Vert Baptiste Laville, entend se donner les moyens de réfléchir et, nous l'espérons, conceptualiser un projet. *LMR*

Pour toute information: <https://zoein.org/le-revenu-de-transition-ecologique/>



# Cours d'eau, berges boisées, zones humides: quel avenir pour la biodiversité? Constat de Pro Natura Jura

**Sur la base de plusieurs situations dans le canton du Jura, tout particulièrement les travaux déjà réalisés ou en cours ou planifiés dans la commune de Courroux, Val Terbi, Basse-Allaine, nous sommes très inquiets pour la biodiversité et l'espace naturel, la qualité des habitats humides et les paysages, en considérant les aménagements de cours d'eau réalisés.**

**En période d'effondrement de la biodiversité, il faut envisager d'autres visions de l'aménagement des cours d'eau, incluant la protection contre les crues et un cadre véritablement écologique pour l'entretien et la gestion de ces biotopes humides.**

Voilà le constat clair que nous avons transmis à l'Office de l'environnement fin 2019, suite au suivi des mises en œuvre de diverses renaturations de cours d'eau. Pro Natura Jura est favorable à donner plus d'espace aux cours d'eau, mais le lit majeur doit être aménagé (lit de crues) sans trop de dommages sur le cordon boisé rivulaire, car le maintien des grands arbres est une priorité si nous voulons lutter contre le réchauffement sévère des eaux que nous pouvons déjà actuellement constater. Quand les travaux de protection

contre les crues dans les localités peuvent s'accompagner de mesures écologiques, là il y a un réel gain et c'est à saluer. Si l'intervention se fait sur un tronçon sévèrement enroché et sans végétation, c'est aussi une plus-value.

Ainsi nous pouvons dégager des axes de revendications :

- Interventions « musclées » qui ne ménagent pas les espèces animales et végétales des sites. Par exemple les destructions et disparition des cordons

rivulaires, des berges boisées, de forêts alluviales ;

- Aménagements inappropriés le long des cours d'eau (chemins, pistes cyclables ou sentiers, fort impact sur les cordons rivulaires, intensification par des types de semis agricoles, morphologie du lit non adaptée etc.). Les aménagements suite aux travaux ne permettent pas de favoriser de nouveaux habitats, car les dérangements à la faune sauvage sont amplifiés ;
- Périodes d'interventions non favorables à la faune ;
- Dommages à long terme sur la qualité paysagère et écologique de certains sites. Par exemple la suppression des grands arbres et de la végétation riveraine favorise le réchauffement des eaux, par une exposition trop forte au soleil. Ainsi les algues se déposent sur le lit des cours d'eau ; une détérioration de la qualité des eaux est provoquée.

Nous avons appris que tous les cours d'eau jurassiens sont concernés, ce qui représente des interventions sur des dizaines de kilomètres de rivières, transformées ces 5 à 15 prochaines années, en fonction des subventions. De plus, des subventions écologiques supplémentaires (+ 35 %) sont demandées pour de nouveaux aménagements dans des sites méritant protection et encore à l'état naturel. Ces sites se trouvent en grande partie en-dehors des localités, car l'exiguïté des espaces dans les zones bâties empêche ces aménagements écologiques.

Dans cette situation, Pro Natura Jura s'engage à suivre tous les projets qui seront publiés et interviendra afin que les enjeux biodiversité et paysage, maintien des berges boisées et prévention contre le réchauffement des eaux soient respectés.

LMR



La Birse et son cordon rivulaire, entre Courrendlin et Courroux, forment des habitats remarquables et un paysage exceptionnel.

# Destruction de milieux naturels : il manque une autorité

**Les naturalistes sont exaspérés par la destruction illégale de milieux naturels en de trop nombreux endroits du canton du Jura.**

Pour informer les membres Pro Natura Jura de cette situation alarmante, notre rapport d'activités 1-2020 avait présenté plusieurs pages sur des cas concrets, qui sont tous en cours de suivi pour que les milieux soient reconstitués, compensés. Le cas de Pleigne est à mentionner tout spécialement : sur l'ensemble de la commune, la gestion du réseau bocager par les exploitants agricoles est inadaptée, voire ne correspond pas aux exigences réclamées par la loi pour toucher les paiements directs (SPB). Et en infraction totale avec le règlement communal sur les constructions (RCC). Pour faire connaître cette situation et pour donner de l'assistance aux naturalistes du coin, qui s'épuisent depuis plus de 20 ans devant tant de dysfonctionnements et irrespects en matière de protection de milieux naturels protégés, nous avons mandaté un expert neutre et indépendant hors canton, afin qu'il recense sur le terrain tous les manquements à une bonne gestion des bocages, en conformité avec les exigences de la politique agricole sur les compensations écologiques ainsi qu'avec le règlement communal. Le constat de l'expertise nous a apporté toutes les preuves des dysfonctionnements. Fort de ce constat, nous avons porté l'expertise au niveau de la commune et du canton (ENV et ECR). La commune, sur la pression des naturalistes du lieu, avait préalablement décidé de mandater un expert de la FRI pour conseiller les exploitants agricoles pour une meilleure gestion des bocages. L'ENV et l'ECR nous ont répondu qu'ils connaissaient cette problématique et les faiblesses du système de surveillance des SPB. C'est tout ; aucune remise en question du système défaillant, aucune sanction envers les actes délictueux. Résultat : en 2021 tout a recom-

mencé de la même façon, les bocages sont rabaissés et resteront inefficaces à la biodiversité, ne donnant aucun habitat, aucune fleur et donc aucun fruit. Nous avons même été informés de l'arasement total d'un bocage d'env. 200 m<sup>2</sup>, en réaction probable aux demandes d'amélioration de la gestion vers des buts écologiques.

Il ne nous reste qu'une solution, puisque rien au niveau communal et cantonal ne peut arrêter ce système de destruction : nous allons déposer un dossier de ces dysfonctionnements auprès de l'Office fédéral de l'environnement et de l'Office fédéral de l'agriculture, en demandant un retrait des paiements directs tant que la situation n'est pas régularisée, ainsi qu'une expertise de leur part sur le territoire de Pleigne. Nous vous tiendrons informés de la suite de cette affaire dans notre prochain Local. *LMR*



En toute illégalité, un bocage a été arasé fin mars 2021 à Pleigne.



Les rives boisées de ce petit cours en Haute-Ajoie ont été anéanties. La surveillance environnementale a visité les lieux et devrait demander un reboisement.



# GESTION DES MARAIS DE DAMPHREUX: une tâche nationale faite par des bénévoles

## Des plans de gestion pour chaque site

Les nombreux sites que doit gérer la FMD nécessitent des plans de gestion. Pour le site de Pratchie, le plan de gestion a été finalisé par le bureau LIN'eco Philippe Grosvernier. L'Office de l'environnement et la FMD ont pu étudier ces documents. Les ruisseaux de drainage seront supprimés, des surfaces seront dégrappées pour favoriser les lièvres et certains limicoles et les fauches seront ajustées afin de limiter les problèmes d'enrichissement des sols, entre autres. Des discussions avec la Station ornithologique de Sempach ont conclu que le site n'est pas favorable aux alouettes; des mesures en faveur principalement des vanneaux et des bécassines sont retenues. Pour les sites des Coeudres, des visites avec des représentants de la Station ornithologique de Sempach et des discussions avec le Réseau écologique Vendline-Coeuvatte ont abouti à la planification de mesures en faveur de la biodiversité dans le secteur.

Le plan de gestion pour le site des Queues de Chat (Bonfol) est affiné et devrait trouver sa forme finale sous peu.

## Crapauduc à Damphreux

Au sud de Damphreux, la construction des crapauducs, tant attendue, a débuté fin



La Pie-grièche écorcheur trouve de précieux habitats sur les terrains de la FMD.

mai 2020 pour se terminer en décembre. Un suivi scientifique du bon fonctionnement de l'infrastructure sera mené en 2021 par le bureau Biotec, pour être renouvelé en 2025.

## Cigognes en Ajoie

Au printemps, de nombreux couples de Cigognes blanches se sont installés en Ajoie. Malgré les pluies, le froid et l'inexpérience de certains jeunes couples, 46 poussins sont nés, dont 41 qui ont pu être bagués.

Deux nouvelles plateformes à cigognes ont été posées en début d'année à Porrentruy et Courtemaîche. À la mi-novembre, un poteau avec plateforme est érigé à Montignez.

Il est possible de suivre en permanence la nidification des cigognes sur la nef de l'Église de Vendlicourt, via la webcam de la FMD. Pour y accéder: <http://stream2.breitband.ch:8080/cigogne/>

## La Cigogne « Porrentruy »

La cigogne « Porrentruy », suivie à l'aide d'une balise GPS, a à nouveau quitté la péninsule ibérique et s'est installée près de la Baie de Somme, en France où elle a tenté en vain une nidification. Après un passage par la Belgique, la Hollande et l'Allemagne du Nord, elle est retournée en Espagne, vers Madrid, pour passer l'hiver.

## Autres observations

Des observations sur le site des Coeudres ont montré que les nouveaux radeaux sont très appréciés par de nombreuses espèces. Les Ragondins et Rats musqués sont toujours bien présents (avec notamment une famille nombreuse et comprenant deux individus albinos chez les Ragondins) et minent les digues des étangs. Des mesures sont prévues pour résoudre ce problème. Philippe Grosvernier a recensé plusieurs espèces botaniques rares, présentes sur le site de Pratchie. La Molinie bleuâtre



© Patrick Roeschli

Les Cigognes se portent bien en Ajoie, grâce au projet de la FMD.

s'étend peu à peu, mais d'autres espèces telles que la Linaigrette à feuilles étroites sont malheureusement en voie de disparition. Une reproduction du Lièvre d'Europe a été constatée sur le site.

Finalement, les Sonneurs à ventre jaune semblent se plaire dans les bacs qui leur sont destinés aux Queues de Chat: des adultes, têtards et crapelets ont été observés.

## Autres activités

L'entretien du site des Coeudres a eu lieu comme l'année passée en présence de membres du CEPOB et de la SSNPP, qui ont aidé à lutter contre l'embroussaillage des rives des étangs.

En raison de la situation sanitaire particulière, seule l'une des deux excursions prévues sur le site des Coeudres, dans le cadre du concept visiteurs, en collaboration avec Jurassica Museum, a pu avoir lieu. Elle s'est déroulée le 19 septembre 2020.

GS, PR

Action Lièvre & Cie BEJUNE

## Pro Natura encourage la biodiversité en milieu agricole

Pro Natura Jura, Neuchâtel et Berne ont lancé une ambitieuse action pour promouvoir la biodiversité dans la zone agricole. Quatre projets régionaux ont démarré ce début d'année dans les paysages agricoles du bassin-versant du Doubs et du Jura bernois. La création d'habitats plus diversifiés en terres agricoles et leur mise en réseau apportent une amélioration tangible pour la flore et la petite faune. Les projets se déroulent avec la collaboration étroite des agriculteurs-trices.

Les deux années de préparation ont permis de centrer l'Action sur 4 projets répondant à des problématiques régionales. Elles ont également permis de prendre des premières mesures (plantation de 100m de haie, de plusieurs arbres isolés et d'un étang). En 2021, la première phase de mise en œuvre du projet est lancée. Elle durera quatre ans, de 2021 à 2024. Deux projets se concentrent sur le bassin-versant du Doubs. L'un vise à revaloriser et créer de nouveaux milieux humides, prairies, pâturages humides et étangs. L'autre est un



Un étang agroécologique aménagé à Capel, Chaux-de-fonds.

accompagnement personnalisé pour une meilleure intégration de la biodiversité dans le domaine agricole. Son objectif est de faire une analyse fine des potentiels écologiques d'un domaine, puis de proposer des mesures aux agriculteurs-trices pour valoriser dans un premier temps l'existant et ensuite discuter de nouvelles mesures, tout en restant cohérent vis-à-vis de leurs modes d'exploitation.

### Des chèvres favorisant le paysage patrimonial et la biodiversité

Un projet de gestion de prairies et pâturages maigres secs avec l'aide d'un troupeau de chèvres est également lancé. Son périmètre se limite dans un premier temps à la région du Jura bernois. Il vise à promouvoir une lutte pastorale durable contre l'avancée des buissons dans ces écosystèmes sensibles.

Le dernier projet fait la promotion des étangs agroécologiques. Avec le changement climatique et les étés de plus en plus secs, ces ouvrages à double composante – agricole et biodiversité – permettent de récolter l'eau de pluie et d'assurer ainsi un nouvel apport d'eau au pâturage. Ils montrent en même temps que promotion de la biodiversité et usage agricole ne sont pas toujours antagonistes.

### De belles perspectives pour 2021

2021 s'annonce déjà être une année riche en nouvelles mesures favorisant la biodiversité. 200m de haie ont déjà été plantés, plusieurs étangs seront créés et les discussions continuent! QK



Les bénévoles ont planté plusieurs haies dans le Clos du Doubs.



## Le projet « Gestion des bords de route » en 2020

**Les zones maigres sont intéressantes pour la biodiversité et se raréfient toujours, malheureusement. Les talus et bords de route offrent un refuge à de nombreuses espèces de prairies maigres, pour autant qu'ils ne soient pas fauchés trop tôt. La fragilité et la perte de diversification des espèces des prairies maigres sont dues notamment à un manque d'échanges entre les populations d'un endroit à un autre. La qualité du brassage génétique est donc appauvrie en raison de la connectivité manquante ou insuffisante entre les prairies.**

Heureusement, ce patrimoine naturel peut être conservé grâce à la sensibilité et à l'engagement des communes mettant en place une gestion plus respectueuse et mieux adaptée pour le vivant nous entourant. Les talus doivent être entretenus et la sécurité routière est prioritaire, mais celle-ci peut être conciliée avec une meilleure prise en compte des espèces : fauchage tardif pour assurer le développement complet des organismes jusqu'à la maturation des graines et le bouclage du cycle reproductif de la microfaune; éva-



Flambé sur une scabieuse.

luation des produits de coupe afin d'éviter l'engraissement; précautions lors de la fauche pour ménager les fourmilières et ne pas décaper le sol. Pro Natura Jura a décidé d'octroyer un mandat à la fondation zurichoise Stiftung Wirtschaft und Ökologie pour mener un projet pilote «Gestion des bords de route» sur la commune de Fontenais. Cette fondation œuvre dans la protection de la nature depuis près de 40 ans, travaillant sur des projets environnementaux et favorisant l'intégration sociale. Une section romande a vu le jour récemment et regroupe les cantons du Valais et du Jura. Durant cette première année de projet, 31 zones intéressantes en terme de biodiversité ont été sélectionnées et inventoriées. Au vu du résultat, environ 3'500 m<sup>2</sup> de surface au total seront dorénavant fau-



Un hôte des talus de routes, l'Esparcette.

chés plus tardivement dans les villages de Fontenais, Villars-sur-Fontenais et Bressaucourt. Ce projet pour une meilleure gestion des bords de route permettra de conserver une surface conséquente où l'on favorise une flore et une faune qui peinent à se maintenir lorsque la fauche n'est pas adaptée à leur biologie.

Nous souhaitons poursuivre ce projet par une deuxième phase dans les mois à venir, qui consistera notamment au suivi des zones inventoriées en 2020 et un travail sur le volet communication avec le public.

Le projet pilote «Gestion des bords de route» est une manière d'allier l'expérience des communes dans l'entretien des talus de route et les connaissances de Pro Natura Jura dans les modes de gestion en faveur de la biodiversité. TL

## Projet Jardins naturels

En 2020, Pro Natura Jura a partagé des conseils pour rendre des jardins ou surfaces agricoles plus favorables à la biodiversité. Dix personnes ont recouru à l'offre pour leur jardin, et une personne a contacté l'association pour signaler deux zones humides sur ses terres agricoles qui pourraient être aménagées en faveur des batraciens.

Côté jardins, quelques sujets abordés ont été les zones maintenues non fauchées, le choix des arbustes pour étaler la période de floraison et de présence de petits fruits, les pièges à petite faune (clôtures infranchissables, récipients avec risque de noyade),

l'emplacement des nichoirs à oiseaux, et bien d'autres. Un jardinier prévoit une création d'étang et a demandé des informations dans ce but.

Outre les jardins, deux sites en zone agricole ont été signalés par leurs propriétaires comme ayant du potentiel pour la nature. L'un consiste en une dépression marneuse humide qui était auparavant entretenue comme abreuvoir à vaches et s'est atterrie au fil des décennies. L'autre est un puits de pierre à demi-effondré, déjà utilisé comme site de ponte par les grenouilles rousses. Une mise en lumière par le déboisement ci-



L'Epeire fasciée, une des nombreuses espèces à qui profitent les zones d'herbes non fauchées.

blé de son pourtour le rendrait favorable au crapaud accoucheur. Ces deux projets, qui seraient très utiles dans une région pauvre en sites de reproduction des batraciens, pourraient voir le jour en 2021 car nous cherchons un financement en leur faveur. SJ



## Projet Doubs vivant - bilan 2020

Bien que les efforts déployés dans le cadre du plan d'action national en faveur du Doubs soient poursuivis, les améliorations apportées jusqu'à présent ne montrent malheureusement aucun effet sur l'Apron (ou «Roi du Doubs»): aucun individu de l'espèce n'a pu être observé cette année! L'espèce est sur le point de disparaître!

Des proliférations algales possiblement favorisées par les nutriments issus d'apports diffus agricoles sont régulièrement constatées sur le Doubs, notamment par les pêcheurs et les riverains et pourraient être une des raisons du dysfonctionnement de l'écosystème. Sur la demande des ONG du «projet Doubs vivant», un workshop avec les services cantonaux et fédéraux a été organisé en septembre 2020 pour discuter des pistes de solutions dans le domaine agricole. De plus, l'origine et le type d'utilisation de micropolluants mesurés dans le Doubs et jugés comme potentiellement problématiques vont être identifiés de manière à pouvoir définir des mesures ciblées et appropriées.

Dans le cadre du renouvellement de la Convention internationale portant sur l'exploitation de la force hydraulique du Doubs, les ONG ont demandé d'être informées des travaux en cours et ont été conviées à



© Projet Doubs vivant

une séance d'information. L'avis des ONG sera pris en compte dans les négociations du contenu de la Convention internationale, qui fixera un cadre applicable pour le renouvellement des concessions des 3 centrales hydroélectriques sur le Doubs. Les ONG ont pu présenter cette année leurs préoccupations lors de la réunion

annuelle du Comité permanent de la Convention de Berne, qui a retenu dans ses conclusions finales adressées à la Suisse et à la France l'importance d'une meilleure coordination binationale pour renforcer les efforts d'investigations et de mesures en faveur du rétablissement des écosystèmes. CB



© Projet Doubs vivant

© Centre Nature les Cerialéaz





# Remerciements à ceux qui s'engagent dans les commissions cantonales

Pro Natura Jura délègue des représentants dans plusieurs commissions cantonales, qui ont une vocation consultative uniquement. En fait, malgré toutes les propositions déposées, très peu sont étudiées, intégrées par l'Etat pour promouvoir les changements essentiels et mieux protéger la nature, le paysage et la biodiversité. Preuve en est la commission de la faune, qui s'occupe du plan

de chasse et oublie tout l'aspect de préservation des habitats et des espèces sauvages. Michel Juillard nous a représenté durant de nombreuses années et quitte son poste fin 2020. Il a déposé auprès du Ministre Eray un courrier qui présente nos revendications, pour dénoncer les dysfonctionnements récurrents de cette commission. Les intérêts nature et biodiversité sont écrasés par

les intérêts chasse. Nous tenons à remercier sincèrement Michel pour son excellent travail. Nos milieux ont l'habitude de travailler dans la diversité de pensées et estiment que la richesse démocratique réside dans la mise en commun d'univers très différents. Malheureusement, à cet exercice de diversité, l'Etat jurassien est un bien piètre exemple. *LMR*

## Remerciements

Thérèse et Jean-Pierre Egger, piliers et mémoire vivante de Pro Natura Jura, ont quitté le comité après plus de trente ans d'engagement sans compter dans la défense de la nature. Ils y ont assumé à tour de rôle la présidence. Thérèse a entre autres conduit avec succès la campagne jardins

naturels en soutenant ainsi la création de milieux favorables à la biodiversité dans nos villes et villages, complétée par la mise sur pied du stand annuel de plantes sauvages. Elle nous a longtemps représentés au Conseil des délégués dans l'association faïtière. Jean-Pierre, sur qui nous

nous sommes beaucoup appuyés, nous a fait bénéficier de ses grandes compétences dans les nombreux dossiers agricoles qu'il a traités avec maîtrise. Nous leur exprimons notre gratitude. Des membres nous quittent, des amis nous restent. *JV*



© Sylvie Egger

Thérèse et Jean-Pierre Egger se sont engagés pour Pro Natura Jura plus de 30 ans.

# Assemblée générale 2021 par écrit

## À l'intention des membres Pro Natura Jura

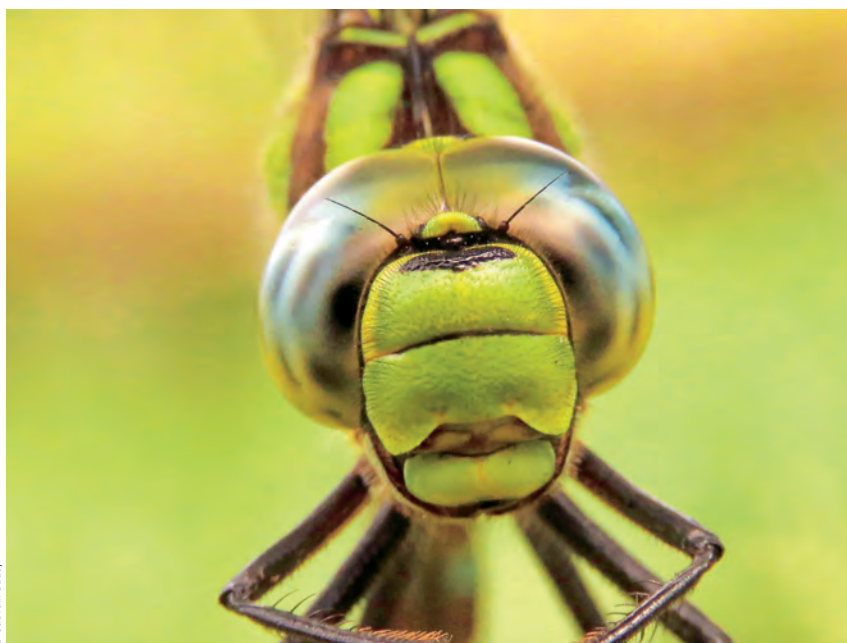
Voici comment procéder :

1. Vous recevez avec ce Local 1-21 le bulletin de vote ou vous le téléchargez sous <https://www.pronatura-ju.ch/fr/assemblee-generale-0>
2. Le bulletin de vote est à retourner jusqu'au 5 juin 2021 à [pronatura-ju@pronatura.ch](mailto:pronatura-ju@pronatura.ch) ou par courrier postal Pro Natura Jura, rue de l'Hôpital 24, 2800 Delémont
3. Les informations des résultats de vote de l'AG seront disponibles sur le site internet PNJU à partir du 20 juin 2021 <https://www.pronatura-ju.ch/fr/assemblee-generale-0>

Nous espérons prochainement vous inviter à l'occasion de la Fête des réserves 2021 autour d'une verrée conviviale!

Le comité Pro Natura Jura

**P.P.**  
2800 Delémont  
Poste CH SA



© Gauvain Saucy

L'Aeschne bleue (*Aeshna cyanea*).

### IMPRESSUM

#### Éditeur :

Pro Natura Jura  
Rue de l'Hôpital 24  
2800 Delémont  
[www.pronatura-ju.ch](http://www.pronatura-ju.ch)  
[pronatura-ju@pronatura.ch](mailto:pronatura-ju@pronatura.ch)

#### Mise en page et impression :

Pressor SA, Delémont  
Tirage : 1'900 exemplaires

#### Rédacteurs :

Jacques Villars (JV), Géraldine Ischer (GI), Marie-Noëlle Lovis (MNL), Tristan Lièvre (TL), Gauvain Saucy (GS), Nicolas Comment (NC), Florent Goetschi (FG), Patricia Fleury (PF), Céline Barrelet (CB), Marc Tourrette (MT), Patrick Roeschli (PR), Lucienne Merquin Rossé (LMR), Jean-Paul Luthi (JPL), Sabrina Joye (SJ), Quentin Kohler (QK).



**RECYCLÉ**  
Papier fait à partir  
de matériaux recyclés  
**FSC® C002148**